

SISTERS AND BROTHER MITEVSKI, ENTRE CHIEN ET LOUP, VERTIGO,  
FRAU FLAK, TERMINAL 3 et PRO BA présentent



JELENA KORDIĆ KURET

ADNAN OMERVIĆ

# L'HOMME LE PLUS HEUREUX DU MONDE

un film de  
TEONA STRUGAR MITEVSKA



SISTERS AND BROTHER MITEVSKI, ENTRE CHIEN ET LOUP, VERTIGO,  
FRAU FILM, TERMINAL 3 et PRO BA présentent



JELENA KORDIĆ KURET

ADNAN OMERović

# L'HOMME LE PLUS HEUREUX DU MONDE

un film de  
TEONA STRUGAR MITEVSKA

Durée du film: 1h35

AU CINÉMA LE 22 FÉVRIER

DISTRIBUTION

PYRAMIDE  
32 rue de l'Echiquier  
75010 Paris  
01 42 96 01 01

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR [WWW.PYRAMIDEFILMS.COM](http://WWW.PYRAMIDEFILMS.COM)

RELATIONS PRESSE

RENDEZ-VOUS  
Viviana Andriani  
Aurélie Dard  
01 42 66 36 35  
[viviana@rv-press.com](mailto:viviana@rv-press.com)

## SYNOPSIS



Sarajevo, de nos jours. Asja, 49 ans, célibataire, s'est inscrite à une journée de speed dating pour faire de nouvelles rencontres. On lui présente Zoran, un banquier de son âge. Mais Zoran ne cherche pas l'amour, il cherche le pardon.

# ENTRETIEN AVEC TEONA STRUGAR MITEVSKA

## POURQUOI FAIRE AUJOURD'HUI UN FILM QUI TRAITE DE LA GUERRE DES BALKANS ET DES DÉCOMBRES DE LA GUERRE?

Je suis née et j'ai grandi en Yougoslavie. J'avais 17 ans lorsque la guerre en Bosnie a commencé, quasiment le même âge qu'Asya, la protagoniste de L'HOMME LE PLUS HEUREUX DU MONDE. Cette guerre a marqué la dissolution de tout ce en quoi nous avions cru. Elle a été et demeure un événement essentiel dans ma vie, qui continue de structurer la femme que je suis devenue.

En première année d'études à l'école de cinéma de l'université de New York, j'ai réalisé mon premier court métrage, AMER IN AMERICA, un documentaire sur mon ami Amer, qui avait dû quitter Stolac, sa ville natale en Bosnie, et vivait en Floride. Pendant ma deuxième année, j'ai réalisé le court métrage VETA, ma première fiction, aussi basée sur l'histoire personnelle d'Amer. Le film a été projeté à la Berlinale, a lancé ma carrière, et m'a permis de réaliser tous mes films depuis.

Pour moi, L'HOMME LE PLUS HEUREUX DU MONDE est une forme de poème et une façon de célébrer le meilleur de ce que furent la Yougoslavie et Sarajevo, la plus belle ville du monde, avec les plus belles personnes du monde.

## C'EST VOTRE TROISIÈME COLLABORATION AVEC ELMA TATARAGIC, LA COSCÉNARISTE DU FILM.

Une fois qu'on a rencontré son âme sœur, on ne la lâche plus, et c'est ce qu'Elma représente pour moi, une force de collaboration sans équivalent. DIEU EXISTE, SON NOM EST PETRUNYA était un récit très personnel, issu de ma lutte contre le patriarcat. L'HOMME LE PLUS HEUREUX DU MONDE est l'histoire personnelle d'Elma. Le scénario est inspiré de sa vie.

## POUVEZ-VOUS NOUS EN PARLER?

Elma a été blessée pendant le siège de Sarajevo. Après la guerre, alors qu'elle était étudiante en cinéma à la Sarajevo Film Academy, elle a été invitée à un atelier de théâtre où elle a rencontré «l'homme». On leur a demandé de parler de tout ce qui leur était arrivé de pire. Et ils ont partagé leurs expériences exactement comme dans le film. Leur rencontre a été le fruit du hasard. Elle est restée en contact avec cet homme alors qu'elle était traversée de sentiments très contradictoires.

Il y a huit ans, Elma m'a dit qu'elle aimerait faire quelque chose de cette histoire. Trois ans plus tard, j'étais au festival du film de Sarajevo avec ma sœur Labina, la productrice du film qui joue également le rôle de Marta. Nous étions dans le célèbre hôtel Holiday Inn, ce grand bâtiment jaune qui a été un lieu décisif pendant le siège de Sarajevo. Nous étions assises dans le couloir, et je lui ai raconté l'histoire d'Elma. Labina m'a dit: «Imagine que cette histoire se passe ici, ce serait un congrès». Nous en avons plus longuement parlé, en tentant de donner un caractère plus contemporain à cette étrange expérience. Nous avons appelé Elma qui a répondu: «Super! Quand est-ce qu'on commence à écrire?»

## ORIGINAIRE DE MACÉDOINE, VOUS ÊTES-VOUS SENTIE LÉGITIME POUR RACONTER UNE HISTOIRE SUR LA BOSNIE?

Je n'ai eu de cesse de me poser la question. J'ai grandi à Skopje et j'ai étudié aux États-Unis au début des années 1990, pendant le siège de Sarajevo. J'ai vu la guerre se dérouler de très loin. Les premiers témoignages que j'ai entendus provenaient de ma famille, même si en Macédoine, le conflit était presque inexistant. Mais cette guerre nous a touchés car nous faisons tous partie d'un même



pays, la Yougoslavie. D'une manière ou d'une autre, elle a influencé nos vies. Pendant l'écriture du scénario, Elma et moi avons fait beaucoup de recherches et d'entretiens sur place avec des habitants de Sarajevo. Nous avons intégré certaines de leurs histoires dans le scénario. C'est là que j'ai réalisé à quel point j'étais ignorante, à quel point je savais peu de choses. On ne connaît pas la guerre si on n'en a pas vécu la dévastation. Qu'Elma soit proche de moi n'y change rien. Mais comme elle avait fait l'expérience de ces événements, je n'avais pas l'impression d'être dans l'imposture.

#### EN BOSNIE, IL N'Y A PAS EU DE PROCESSUS COMPARABLE À LA COMMISSION VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION POST APARTHEID EN AFRIQUE DU SUD?

Non, il n'y a rien eu de tel en Bosnie. C'est peut-être grâce à la culture et à la coopération régionale que nous avons réussi à trouver un terrain d'entente et à nous réconcilier dans une certaine mesure. L'équipe du film reflète tout le chemin parcouru. Nous avons rencontré et engagé des acteurs serbes, croates et bosniaques qui vivent et travaillent en Bosnie-Herzégovine et qui viennent de tous les horizons, religieux et non religieux. Il faut avoir en tête que Sarajevo, jusque dans les années 1990, était un incroyable creuset de religions et de nationalités, tout comme la Yougoslavie, avec son idéologie socialiste et sa philosophie de fraternité multiculturelle et d'unité entre ses citoyens. Mon père est macédonien et ma mère est monténégrine. C'est peut-être pour cela que je me sens encore plus proche de cette histoire: je suis une enfant de la Yougoslavie.

#### CERTAINS DE VOS PERSONNAGES SEMBLENT NE PAS SAVOIR À QUELLE COMMUNAUTÉ ILS APPARTIENNENT, COMME SI LEUR NAISSANCE OU LEUR RELIGION LES AVAIENT CONTRAINTS À CHOISIR UNE IDENTITÉ, DANS LAQUELLE ILS NE SE RECONNAISSENT PAS FORCÉMENT.

Prenons l'exemple d'Elma. Sa mère est une catholique croate, tandis que son père est un musulman bosniaque. Sa famille a également un héritage juif et chrétien

orthodoxe. Elle est quoi? C'est la tragédie de la guerre: questionner ce qui relève de l'ethnie et de la religion. Aujourd'hui, l'atmosphère socioculturelle de Sarajevo s'est beaucoup détendue. Pourtant, c'est fou de voir comment le sujet de la guerre se faufile d'une manière ou d'une autre dans les petites fissures du quotidien, par exemple quand Asim parle des tartes au potiron. Cette guerre a eu lieu il y a trente ans, nous l'avons presque oubliée, mais elle est encore perceptible tous les jours.

### SARAJEVO EST-ELLE TOUJOURS UN MELTING-POT? Y A-T-IL DES VICTIMES QUI RENCONTRENT D'ANCIENS SNIPERS DANS LES RUES DE LA VILLE?

Des personnes issues de différents camps de la guerre se croisent probablement chaque jour dans les bus, dans les trams, sur les places. La vie semble plus forte que la politique. Bien sûr, il y a encore des divisions, alimentées par des courants contraires et dangereux. On dit que l'histoire est construite sur des faits, mais nous vivons une époque où les faits historiques semblent avoir perdu de leur importance. Et malheureusement, dans la Bosnie-Herzégovine d'aujourd'hui, les faits varient selon les communautés. Certains des dirigeants de la Republika Srpska, la République serbe de Bosnie, nient le siège de Sarajevo, comme s'il n'avait jamais eu lieu. Les jeunes générations grandissent dans cette ignorance de la façon dont la guerre a affecté chacun. Si on ne connaît pas le passé, si on n'éduque pas et si on ne s'ouvre pas à un dialogue permanent, comment créer un avenir commun?

### COMMENT AVEZ-VOUS CONSTRUIT LE PERSONNAGE D'ASJA?

Nous voulions qu'Asja soit une citoyenne ordinaire, quelqu'un qu'on peut croiser par hasard à Sarajevo, Bruxelles ou Berlin. Nous avions besoin d'une personne passe-partout, à la limite de l'invisibilité. Asja a un travail régulier. Elle a sa vie de tous les jours. Son seul problème, c'est son incapacité à rencontrer quelqu'un qu'elle puisse aimer. Comme n'importe qui, elle cherche l'amour, l'acceptation, le bonheur. Dans la première

partie du film, l'objectif est que tous les spectateurs s'identifient à elle, même s'ils ne sont pas originaires de la région des Balkans. Puis nous faisons apparaître sa rage, qui la rend si singulière. Lorsqu'elle entame le procès de Zoran, c'est très surprenant et violent, mais vous êtes avec elle et vous comprenez l'origine de ses émotions.

### ASJA DIT QU'ELLE A PEUR DE TOUT CE QUI EST TRÈS BRUYANT...

De nombreuses personnes à Sarajevo souffrent de syndrome de stress post-traumatique, même si cela n'a jamais été pleinement reconnu ni débattu publiquement. Le bruit est le déclencheur le plus courant des traumatismes. Et le traumatisme se transmet de génération en génération. Même les jeunes qu'Asja rencontre sur la piste de danse à la fin du film portent en eux le traumatisme d'une manière dont ils n'ont pas forcément conscience.

### QUE PENSER DE ZORAN?

C'est un homme triste. Sa situation est celle de nombreux soldats enrôlés contre leur gré, même s'ils ont quand même fait un choix. Son existence quotidienne est son purgatoire. Il est aussi victime de son environnement, de l'Histoire, de l'ego des hommes, de la masculinité absurde et inutile. On peut avoir de la peine pour lui.

### DANS LA VRAIE VIE, ELMA A-T-ELLE PARDONNÉ À CET HOMME?

Elle n'aurait pas pu écrire l'histoire si elle ne l'avait pas fait. Mais on ne peut pas pardonner sans prendre de responsabilités. L'histoire est, en fin de compte, le récit fictif de faits réels.

Et je vais vous raconter une histoire très intime. Elma a essayé d'avoir des enfants pendant des années, en vain, sans que les examens médicaux ne puissent expliquer pourquoi. A un moment donné, elle a abandonné. Et dès que nous avons fini d'écrire le scénario, elle est tombée enceinte, à 46 ans, comme si la libération de ce poids qu'elle portait en elle lui avait permis d'avoir un avenir.



VOUS AVEZ RÉALISÉ CE FILM COMME UNE CHORÉGRAPHIE ENTRE DEUX PERSONNES QUI SE RENCONTRENT ET SE FUIENT, PUTS SE RETROUVENT. PARFOIS DEVANT UN CHŒUR D'AUTRES PERSONNES.

Le film se déroule dans un lieu unique, un hôtel de style architectural brutaliste. J'ai été confronté à un défi de taille: filmer une troupe de quarante acteurs, dont dix-sept seulement étaient professionnels, cloîtrés dans une seule pièce. Je savais que je devais les préparer à ce défi. Je savais que je devais aussi m'y préparer, avoir confiance dans l'exercice de mon métier de réalisatrice et faire ce que j'aime le plus: diriger des acteurs.

Pendant huit mois, j'ai fait passer des castings en Bosnie-Herzégovine et en République serbe de Bosnie. Je devais traiter ce film choral comme un puzzle où chaque pièce revêt une importance capitale: un personnage ne pouvait pas fonctionner sans les autres et vice versa. Nous avons répété sept semaines dont une sur le plateau et nous avons enchaîné avec quatre semaines de tournage. J'ai répété longtemps et j'ai tourné vite. Les répétitions vous permettent d'organiser le chaos et de créer un espace pour l'improvisation, d'exhumer des vérités que vous ne pouvez pas trouver autrement. Tous les acteurs étaient toujours présents sur le plateau, toujours prêts, et suivaient religieusement la devise: «Ne cherchez pas la caméra, la caméra vous trouvera!»

Ce tournage a été l'une des plus belles expériences que j'ai jamais vécues. Il y avait une cohésion incroyable et un sentiment d'appartenance au projet. Nous agissions comme un organisme uni, comme les derniers des mousquetaires: Un pour tous, tous pour un! Tous avaient eu une expérience de la guerre. Pour certains, nos répétitions ressemblaient à un prolongement, une extension, une réminiscence du passé, et même à une thérapie. Et moi, j'étais juste la facilitatrice.

COMMENT PENSEZ-VOUS QUE LE FILM SERA REÇU EN EX-YOUGOSLAVIE? EST-IL POSSIBLE DE LE PROJETER EN SERBIE?

Bien sûr. Certains auront un problème avec le film. Mais je pense que les Serbes eux aussi sont de plus en plus

ouverts à la discussion sur ce qu'il s'est passé et sur le rôle qu'ils ont joué dans cette guerre. Le film va faire polémique. La discussion sera passionnante. J'espère qu'elle sera constructive. Il est impossible de mettre fin à une guerre sans guérir la douleur, les pertes et les traumatismes. J'espère que mon film y contribuera.



## TEONA STRUGAR MITEVSKA

Teona Strugar Mitevska est née en 1974 dans une famille d'artistes à Skopje, en Macédoine. Après avoir été actrice alors qu'elle était enfant puis avoir travaillé comme peintre et graphiste, elle étudie le cinéma à la Tisch School of Arts de l'université de New York. Elle débute en tant que réalisatrice en 2001 avec le court métrage VETA, qui remporte le prix spécial du jury au festival de Berlin. En 2004, son long-métrage HOW I KILLED A SAINT remporte le grand prix du festival de Rotterdam.

En 2007-2008, JE SUIS DE TITOV VELES est présenté aux festivals de Toronto (Discovery), Berlin (Panorama) et Cannes (ACID). Ses longs-métrages suivants, THE WOMAN WHO BRUSHED OFF HER TEARS, WHEN THE DAY HAD NO NAME et DIEU EXISTE SON NOM EST PETRUNYA, sont également sélectionnés au festival de Berlin (Panorama Special pour les deux premiers, Compétition pour le troisième). La société Sisters and brother Mitevski, qu'elle a créée avec son frère Vuk et sa sœur Labina, a produit tous ses longs-métrages, et a également coproduit LE POIRIER SAUVAGE de Nuri Bilge Ceylan et SIERRANEVADA de Christi Puiu.

Son dernier long métrage, L'HOMME LE PLUS HEUREUX DU MONDE, est présenté en 2022 au festival de Venise (Orizzonti).





## LISTE ARTISTIQUE

Asja

JELENA KORDIĆ KURET

Zoran

ADNAN OMEROVIĆ

Marta

LABINA MITEVSKA

Mersiha

ANA KOSTOVSKA

Azemina

KSENIJA MARINKOVIĆ

Asim

IZUDIN BAJROVIĆ

Ema

IRMA ALIMANOVIĆ

Aida

VEDRANA BOŽINOVIĆ

Sabina

MONA MURATOVIĆ

Elvira

NIKOLINA KUJAČA

Kerim

SINIŠA VIDOVIĆ

Neven

KEMAL RIZVANOVIĆ

# LISTE TECHNIQUE

## Réalisation

TEONA STRUGAR MITEVSKA

## Scénario

ELMA TATARAGIĆ et TEONA STRUGAR MITEVSKA

## Production

LABINA MITEVSKA

## Producteurs

SÉBASTIEN DELLOYE, DANIJEL HOČEVAR,  
VANJA SREMAC, MARIA MØLLER CHRISTOFFERSEN,  
AMRA BAKŠIĆ ČAMO et ADIS ĐAPO

## Image

VIRGINIE SAINT MARTIN

## Montage

PER K. KIRKEGAARD

## Décors

VUK MITEVSKI

## Costumes

MONIKA LORBER

## Maquillage

MOJCA GOROGRANC PETRUSHEVSKA

## Son

INGRID SIMON, KRISTOFFER SALTING  
et VIKTOR GRABAR

## Casting

TIMKA GRIN, KIRIJANA A NIKOLOSKA

Une coproduction

SISTERS AND BROTHER MITEVSKI (Macédoine du nord)  
ENTRE CHIEN ET LOUP (Belgique) VERTIGO (Slovénie)  
FRAU FILM (Danemark) TERMINAL 3 (Croatie)  
SCCA/pro.ba (Bosnie-Herzégovine)

Avec le soutien de

NORTH MACEDONIA FILM AGENCY, EURIMAGES,  
THE DANISH FILM INSTITUTE, SLOVENIAN FILM CENTRE,  
CROATIAN AUDIOVISUAL CENTREFONDACIJA ZA KINEMATOGRAFIJU SARAJEVO  
MINISTRY OF CULTURE AND SPORT, CANTON SARAJEVO

En coproduction avec

BELGA PRODUCTIONS

Avec le soutien du

TAX SHELTER VIA BELGA FILMS FUND, FS VIBA FILM

Avec la participation de

PYRAMIDE

Distribution France et ventes internationales

PYRAMIDE



**PYRAMIDE**  
DISTRIBUTION